

L'Élégance



1) Petit chapeau en paille avec fleurs.

IL SUFFIT d'Une Garniture...

tous les types de toilette. Il faut seulement, pour qu'il soit élégant, que la couleur soit la même, ou qu'elle aille bien avec la robe.

La forme calotte, qui semble collée à la tête, relevée sur le front et très adhérente sur les côtés, est la plus portée. On en voit plusieurs, faites de plumes et de petites fleurs.

Pour donner à une robe le genre indiqué pour la nouvelle saison qui commence, il est indispensable de penser aux garnitures.



2) Cloche en paille avec ruban souple fantaisie.

dames préfèrent tenir leurs réserves d'or pour des bijoux plutôt que pour des boutons.



4) Voilà des garnitures élégantes.

en pied de poule. Mais on porte encore les chaussures à pantoufles et les sandales à talons bas.

Et les gants? Les gants, mes chères dames, peuvent être en peau de chamois, en étoffe, et même en soie et en dentelle.

Et ensuite? Ensuite, pour rafraî-



4) Un éperon en col ourlé d'un volant.

nais des cheveux et qui, de nos jours, colorés en jaune-or, ou bien en cuir naturel, ronds ou carrés, ou même en forme d'olive ou de bâton, font aussi une garniture gracieuse et inédite.



4) Un noeud amidonné.

chir la robe foncée de l'hiver, en attendant de recevoir la nouvelle couleur, comme d'habitude, la couturière vous finira en retard, faites des éperons en organdi ou en toile bro-

dée, pour poser sur le corsage, ou bien deux ailes en toile, ou un grand col ourlé d'un volant brodé à la main par vous-même (fig. 4).

Il suffit, des fois, d'une petite chose, un rien, pour faire paraître



3) Cloche en piqué avec ruban souple fantaisie.

complètement différente la robe de la saison précédente.

Et si vous avez envie de travailler, achetez du linon et brodez quelque jolie garniture (fig. 5); vous en serez toute fière!

LOUISE.



Communion Solennelle

Le brassard seul sera réservé au grand jour; que ses franges soient discrètes.

Est-ce de votre fille qu'il s'agit? Pour elle, vous ne pouvez ruser; il lui faut une robe blanche. Mais si simple, que son choix ne peut vous donner grand souci.

Monsieur a certainement un costume frais dans sa garde-robe. Il n'a besoin de rien d'autre, sinon, peut-être, d'une cravate inédite et de gants neufs.

Vous, madame, méfiez-vous, ce jour-là, de la robe trop longue, du chapeau sensationnel. Vous n'êtes pas l'héroïne du jour; restez dans l'ombre, vêtue d'un tailleur sobre, que vous avez peut-être déjà; coiffée d'un chapeau simple et frais et pourvue de discrets accessoires.

Vos autres enfants, habillez-les aussi avec goût, et de façon pratique. Le neuf, pour eux, n'est pas de rigueur. Adaptez ce qu'ils ont déjà à ce beau jour. Un chapeau renouvelé, quelques détails rafraîchis, il n'en faut pas davantage pour les rendre parfaits.

Pour le repas, soyez prudente; si vous avez beaucoup de famille et de relations, organisez un goûter-lunch, qui vous donnera moins de soucis et de frais qu'un dîner.

On reçoit à l'issue des vêpres, vers 5 heures, un buffet est préparé dans la salle à manger, présidé par des jeunes filles, et les invités s'y servent eux-mêmes, consommant debout, s'agglomérant au gré de leurs sympathies. C'est la formule la plus commode.

Pour une cinquantaine de personnes, il faut prévoir 150 sandwiches variés, 5 beaux cakes, 5 grandes tartes, 50 glaces ou coupes de fruits, 1 kilo de fours glacés, 1 livre de fours secs, 5 litres de citronnade ou orangeade, ou de mousseux.

Mais il y a plus intime et plus raisonnable encore; le repas strictement familial, qui comprend seulement les très proches, de 6 à 12 convives.

Falets, dans l'entrée et le salon, une jolie décoration de fleurs blanches. Sur la table, avez un surtout plat, où baigneront des roses pâles, ou de petits vases en cristal remplis de muguet.

Bien entendu, pas de danses, ni de monologues, ni de chansons.

Les cadeaux. Ils sont, hélas, de plus en plus simples. Mais en recevriez-vous de somptueux, que je vous supplerais de n'en rien laisser voir en un tel jour, il ne faut exciter ni la vanité du jeune héros, ni



Robe de communiant en mousseline, travaillée de plus religieuse au corsage et aux manches. Même travail à la jupe incrustée d'un entre-deux de dentelle.

l'envie de ses camarades. Remerciez avec élan les donateurs, mais n'exposez pas leurs présents; cela est de moins en moins admis.

Vous-même, offrez à l'enfant, si vous le pouvez, un souvenir durable; et autant que possible religieux: un tableau en émail, que l'enfant aimera toujours, même quand il sera devenu un vieil homme, un très beau Christ en véritable ivoire, un Missel de choix, un chapelet solide et beau, en argent ou en corail.

Les montres, les portefeuilles, les bicyclettes, c'est utile, évidemment, mais c'est éphémère, et puis, cela s'accorde mal avec l'atmosphère toute spirituelle de ce jour beau entre les jours, dont une mère doit tenir à perpétuer le souvenir unique dans la mémoire enfantine.

FRANCINE.

VISION PRINTANIERE



Joli jersey léger à bandes rouges et blanches, idéal pour toutes sortes de promenades et de sports en plein air.

REFLETS DE BEAUTÉ

POUR le PRINTEMPS

voici les cheveux courts

Allons-nous revoir les nagues à la garçonne? Souhaitons ne pas tomber d'une exagération dans l'autre. Toujours est-il qu'un grand coiffeur remet en vogue les cheveux courts et qu'un couturier exige que ses jolis mannequins fassent le sacrifice de leurs boucles.



Un cadre pour le visage

Un problème se pose toujours lorsqu'il s'agit de modifier sa coiffure, et l'on a facilement tendance à juger de l'effet qu'elle produit sur telle ou telle amie, à laquelle nous ressemblons comme une marquerite ressemble à une rose.

Les cheveux forment le cadre du visage, c'est-à-dire qu'ils sont là pour le mettre en valeur. Sachez donc adopter la coiffure qui aide à dissimuler une petite imperfection.

Considérez, tout d'abord, votre front. S'il est trop haut, vous pouvez adopter ces franges épaisses et courtes qui le dissimulent en partie, s'il est bas, élevez un peu les cheveux pour donner l'impression que le front se prolonge sous eux ou encore portez cette frange roulée qui retombe cachant la naissance des cheveux.

On revêt les crans qui avancent sur les joues à la hauteur des oreilles; voilà qui aidera à cacher le contour d'un visage trop large et l'affinera fort heureusement.

Les personnes aux traits anguleux gagneront à ne pas choisir une coiffure trop masculine: pour elles, les ondulations rondes, les bouclettes, sont tout indiquées.

Avantages de la coupe

Enfin, si le cou est très mince, il est indispensable de dissimuler par une masse de cheveux la partie arrière du haut du cou.

Certaines jeunes femmes se montrent enchantées à la pensée de pouvoir raccourcir leurs cheveux sans désobéir à la mode. C'est qu'elles font partie de ces imprudentes qui croient leurs cheveux à n'importe quel coiffeur, voient tomber leurs cheveux séchés par une mauvaise permanente, ou teints sans précautions.

Certaines chevelures sont, de ce fait, tellement malades, que seul un médecin spécialisé peut tenter de les sauver. Pour les autres, il y a maints remèdes qui, assure-t-on, fortifient la chevelure.

Un bon traitement consiste à baigner le cuir chevelu en le frottant bien avec un mélange à parties égales d'huile de ricin, huile d'aman-des douces et de tannin. Ce remède est surtout valable pour les brunes, car il grasse les cheveux; ce qui modifierait désagréablement la nuance des blondes.

Un jaune d'oeuf nettoie fort bien et aide à la repousse des cheveux. On frotte seulement le cuir chevelu avec le jaune d'oeuf, puis on rince à l'eau.

On préconise aussi le blanc d'oeuf battu en neige, dont on frotte bien le cuir chevelu et les cheveux, et qu'on enlève par plusieurs rinçages à l'eau chaude.

Parfaite mise en plis

Les cheveux flous permettent un certain-laisser-aller (certaines femmes en abusent); il n'en est pas de même lorsqu'il s'agit d'une coiffure plate qui ne saurait souffrir le moindre désordre.

Voulez-vous un petit truc pour que reste parfaite votre mise en plis? Coiffez-vous avant de faire votre toilette, et lorsque boucles ou ondulations sont en place, serrez-les par un filet. Baignez-vous ensuite car la vapeur de l'eau permettra à la coiffure récemment terminée de bien tenir.

Conservez le filet jusqu'au moment où vous commencerez votre maquillage, mais retirez-le avant d'appliquer la première couche de poudre. Rien n'est plus difficile que de bien se maquiller avec un filet serrant les cheveux.

FIGARO.

L'EDUCATION DE VOS FILLES

Eveil à l'Amour

La prose, la poésie, le théâtre, le cinéma, la musique, en chantent ou en contestent, tour à tour et à grand fracas, la puissance et la nécessité. Votre poste de T.S.F. hurle à longueur de journée: je t'aime, je t'aime, je t'ai-ai-ai-me!

Actuellement, nos jeunes sont trop facilement portés à nouer, sans réflexion, d'imprudentes fiançailles, que les parents ne peuvent ni approuver, ni encourager, tant les difficultés matérielles de l'existence stable et suffisamment rémunérée, de logement, d'avenir familial, sont angossantes, certes, et on ne saurait blâmer les pères et mères de les envisager.

Faudra-t-il donc repousser le joli projet d'un mariage d'amour parce que Thérèse et René, à eux deux, ont tout juste moins de quarante ans? Non; mais il sera sage de laisser mûrir l'inclination qui les porte l'un vers l'autre, de donner au temps, quelquefois à l'absence, le soin d'éprouver leurs sentiments. Le mariage vu sous l'angle de l'union indissoluble, pour le meilleur et pour le pire, leur apparaîtra alors, non comme un jeu, une fantaisie, mais comme le sacrement destiné à faire de l'homme et de la femme, non plus deux, mais une seule chair.

Mariage d'amour! si beau, si tendre... Que penser du mariage de raison? souvent proposé par les mères, repoussé avec indignation par les filles, Emile Augier lui lançait l'anathème en l'appelant « mariage d'aliénés. Au risque de scandaliser les petites romanesques 1949, j'ose dire qu'il y a eu, et qu'il y aura encore, des mariages de raison qui sont devenus des mariages d'amour.

Tante CLAIRE.



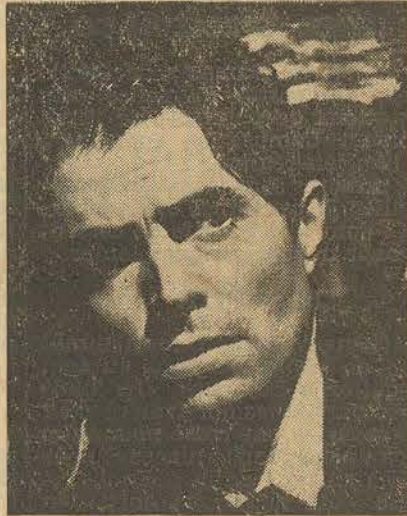
Chapeaux! Voulez-vous que nous parlions des chapeaux, pour un moment, mesdames? Ils sont retournés à la mode. Comment se portent-ils, ces chapeaux? Comment sont-ils? voilà: j'en ai vu des tout petits qui couvrent bien la tête, et qui donnent peu de volume à la silhouette (fig. 1). La petite cloche, c'est la plus simple expression du chapeau moderne, et elle se confectionne en tout genre de tissus, feutres, paille, ou étoffes (fig. 2). On en voit certaines en toile, d'autres en laine, il y en a en piqué (fig. 3), en antilope, et aussi, malgré la saison chaude qui approche, nous en avons vu en velours! C'est une forme de chapeau facile à porter, et qui s'harmonise avec

Pensée Cinématographique

Tous les sujets sont bons pourvu que l'on sache faire à leur propos du cinéma.

Quoi de neuf au CINÉMA

LISEZ LA VOIX DE L'ORIENT ABONNEZ-VOUS et faites-le lire à vos amis.



Sept Acteurs, Sept Visages, Sept Expressions

Ami lecteur, à l'approche de l'été, il est coutume d'embellir la page de cinéma de «désabillés». Les jupes tombent, les belles jambes disent bonjour au soleil, les

bustes recouverts d'une façon «bikinique» s'exposent. Eve, dans toute sa féminité trouble les doux rêves de la jeunesse naissante. Hymne au soleil! Hymne à la

vie! Hymne aux... arrières pensées! Certes, personne n'oserait soutenir que le cinéma (entendez plutôt le box-office) pourrait se

passer des Betty Grable, Rita Hayworth, Jane Russell, Hedy Lamar ou Esther Williams. Mais faut-il rappeler que le Cinéma, celui de l'époque héroïque,

celui des chefs-d'œuvre, est avant tout de l'Art. L'art de l'expression, de l'attitude, de la mimique, des sentiments humains. Ces sept acteurs: Gerard PHIL-

LIPS, James MASON, John McCALLUM, Ray MILLAND, John GARFIELD, Henry FONDA, Charles LAUGHTON, chacun avec son masque douloureux, tour-

menté, tragique ou noble nous confirme, une fois de plus que le cinéma est l'art qui a le plus de moyens pour présenter l'homme à l'homme.

RECORD DE VITESSE

Avec James Stewart, Alfred Hitchcock réalise en treize jours un chef-d'œuvre

«Rope» du célèbre metteur en scène Alfred Hitchcock est avec «Hamlet» l'événement cinématographique le plus sensationnel de l'année. Sa réalisation proprement dite, en effet, ne dura très exactement que treize jours, après plusieurs mois de préparation méticuleuse et dans un décor unique dont l'aménagement coûta deux millions de dollars, exigeant même une transformation partielle des studios Warner, à Burbank.

Record mondial de vitesse

Bref, tenant la triple gageure de transposer un sujet théâtral dont l'action se confine sur quelques mètres, de s'initier à l'usage des couleurs pour en tirer du premier coup un effet stupéfiant et de battre enfin les records mondiaux de vitesse dans l'exécution d'un film important, «Hitch» accomplit avec une ardeur révolutionnaire la plus extraordinaire prouesse de sa prestigieuse carrière.

«Rope», (traduit littéralement: «La Corde») encore un de ces titres d'une pièce qu'affectionne fidèlement Hitchcock («Rebecca», «Suspicion», «Lifeboat», «Spellbound», «Notorius»); résume en quatre-vingt minutes de projection cinématographique une pièce de théâtre écrite par Patrick Hamilton.

Crime parfait

Sa situation hypertendue, où la psychologie des principaux personnages participe étroitement à la compréhension des données



JAMES STEWART dans «Rope»

matérielles, se noue et se dénoue le temps d'une soirée, à l'intérieur d'un appartement new-yorkais, dont le locataire, un jeune homme de la «société», donne cyniquement une réception après avoir avec un père complice étranglé un de ses meilleurs amis, pour s'offrir à ce prix l'orgueilleuse illu-

sion d'avoir commis le «crime parfait» et de s'être ainsi démontré une supériorité intellectuelle qu'il prétend assurée de l'impunité; mais un psychologue averti d'entre de ses invités entre d'abord inconsciemment dans le jeu, reconstitue progressivement les phases de la partie criminelle, démasque les coupables et les livre à la police. Rien d'étonnant, vous le voyez, que la nature même de la trame, son caractère obsédant et sa lente évolution, fut-ce en vase clos, aient séduit le spectaliste du «thriller» à l'écran.

L'obèse et prestigieux anglais de Hollywood, Alfred Hitchcock, qui d'ailleurs a sensiblement marqué ces temps derniers, demeure sans doute le maître incontesté du film énigmatique, oppressant et volontiers morbide.

Avec «Rope» cependant, qui dans le cours inégal de son œuvre suit chronologiquement «The Paradine Case», deux éléments — dont l'un tout à fait nouveau —

ajoutent à sa gloire: c'est d'abord le choix assez inattendu et la texture très serrée d'un sujet foncièrement beaucoup plus admissible qu'à son accoutumée; c'est ensuite l'emploi capital que, dès sa première tentative, il fait du technicolor, auquel il ouvre des horizons insoupçonnés, notamment avec la perspective des grattis, qui s'illumine au fur et à mesure que la nuit descend sur la grande ville, avec surtout la trouvaille incomparable de la gigantesque enseigne au néon dont le reflet aux colorations alternées baigne l'appartement de leurs sinistres.

Comme toujours

Un détail encore, d'ordre anecdotique, et pour la petite histoire: ainsi que dans chacun de ses films, et malgré l'exiguïté des lieux où il ne pouvait logiquement faire intrusion, «Hitch» a trouvé le moyen de se faire apparaître astucieusement sa silhouette sur une affiche perceptible au dehors, ainsi la tradition était sauve.

«Rope» inscrit une date, et des plus exceptionnellement fastes, dans les annales du cinéma américain. Mais cette «corde» aussi porte bonheur à Alfred Hitchcock, auquel elle inspire une de ses œuvres-clés, et dont on peut tout espérer.

Les Femmes sont-elles plus «casse-pieds» que les Hommes?

C'est bien du manque d'éducation que nous voulons parler, des «mauvaises manières» de certaines gens qui vont au cinéma. Et pour cause. Les souffrances endurées sont trop cuisantes pour que nous ne laissons pas échapper ce qui nous pèse sur le cœur. Imaginez un paisible individu qui, après avoir turbiné toute la

enveloppe les spectateurs, le froissement d'un papier le fait frissonner de rage. Il est suivi bientôt du bruit de deux solides mandibules qui ne s'arrêtent de fonctionner qu'à l'entracte. Et notre «paisible individu» est tout étonné et tout honteux d'avoir sous son siège un monticule respectable de divers déchets.

Il y a le «fumeur» qui vous envoie à un rythme régulier ses bouffées nauséabondes sur le visage du «paisible individu» et qui couvre d'un nuage bleu les sous-titres de l'image.

Il y a le «bavard», qui s'avère être le plus souvent une femme. Ou il a déjà vu le film et est impatient de faire connaître à tout le monde ce qui viendra après, ou il a remarqué, non sans raison, que la plupart des films sont faits d'après certaines formules bien établies et se gondole de joie en parlant à haute voix comment se terminera l'intrigue.

Il y a aussi les «bavards», toujours des femmes, qui viennent au cinéma pour se raconter leurs déceptions amoureuses ou comment on arrive à conquérir le mâle. Mais le plus assommant de tous les «casse-pieds» est celui qui bat la mesure en posant sa jambe sur le siège du «paisible individu» ou celui encore qui occupe la place vacante près de lui sans se demander s'il n'attend pas un partenaire en retard et qui se lève avec beaucoup de mauvaise volonté quand on lui réclame la place.

Nous ne voulons pas nous poser en moralistes, mais simplement rappeler à ces «casse-pieds» que le «paisible individu» a aussi payé sa place et a, lui aussi, le droit de sortir de la salle satisfait et calme et non éreinté et rageur.

TOTO, LE COMIQUE HILARANT ITALIEN EST L'HOMME LE PLUS TRISTE DE L'ECRAN

«Je suis toujours triste, parce que c'est avec ma tristesse que je fais rire», déclare Toto, l'homme le plus comique du théâtre et de l'écran italien. «Le comique côtoie le drame et le plus souvent c'est de là qu'il surgit», ajoute Toto. «La mélancolie est innée en moi, comme elle l'est chez tous les vrais comiques». Chapeau melon, petite chemise ornée d'une tige de lévrier, gants blancs, va

de seize ans. C'est ma seconde qui chassa la première et il en a été toujours ainsi par la suite.

Toto sait pertinemment bien que les femmes des acteurs ont une antipathie instinctive pour les admiratrices de leur mari. Il ne raconte pas quelle attitude à la sienne, il se borne à énoncer cette vérité: «La conduite de la femme d'un acteur dépend de son intelligence, de son éducation et de la classe de la société d'où elle sort».

Le dernier film de Toto est «Fifa e Arena», tourné en 1948. D'après lui, c'est le meilleur qu'il ait tourné. «Le meilleur qu'on m'ait fait faire, car lorsque le film est un bouillon, la faute n'en revient jamais à l'acteur, mais au metteur en scène».

Toto pense tourner encore trois films jusqu'à la fin de l'année et se demande s'il pourra prendre quelques jours de repos.

A qui lui demande qu'elle femme il préfère Toto répond: «Celle-là», en désignant une petite femme en miniature qu'il a sur sa table: «car je peux la mettre en boîte, elle ne parle pas, ne demande rien, ni robes, ni fourrures, ni bracelets en or massif, ni pied-à-terre princier, ni elle se lamente, ni elle tourmente les hommes». Voilà ce qu'est Toto, l'homme au chapeau melon, l'acteur le plus hilarant et le plus triste à la fois.



TOTO

bouche en cœur et les yeux en pointes d'épingles, tel est le caractère de Toto.

Il est le prototype de l'esclave de sa profession. Son emploi de temps ne varie presque pas.

Toto a des idées toutes particulières sur les femmes. Habitué à papillonner sur la scène autour des danseuses moins que plus vêtues, il déclare: «Les femmes à moitié vêtues produisent sur moi un certain effet, mais celles habillées m'effolent, surtout si elles ont un manteau de vison ou... le tablier blanc de l'infirmière».

Sur l'amour, voilà ce qu'il dit: «Moi aussi j'ai eu ma première passion à 16,30

ACTUELLEMENT



JEAN KENT ALBERT LIEVEN DERRICK DE MARNEY PAUL DUPUIS SLEEPING CAR TO TRIESTE.

ON DIT QUE...

... David O. Selznick, l'homme qui fit «Gone With The Wind» se retire des affaires cinématographiques. Là encore, il faut chercher la femme. Selznick va bientôt se marier. L'épouse est la versatile Jennifer Jones.

... James Cagney, si longtemps disparu de l'écran recommence à tourner avec les producteurs qui l'ont lancé et l'ont rendu fameux. Il fera bientôt deux films d'action où James montrera de nouveau son pétillant dynamisme «White Heat» et «The West Point Story».

Ouverture Inaugurale 7 Mai 1949 POUR LA PREMIERE FOIS DANS LE MOYEN-ORIENT

Cinéac CINÉ-ACTUALITÉS Ex-KLEBER - Rue Mohd. Bey Farid (Emad-el-Dine) AERATION ELEGAMMENT AROMATISEE

CINEMA SPORTING PALACE Sporting (Rameh) Alexandria Phone: 29789 DU JEUDI 5 AU MERCREDI 11 MAI Mohamed El Kahlawi Houreya Mohamed dans Hassan et Hassan ainsi que Betty Grable dans «The Shocking Miss Pilgrim»

PARADIS Le film plus d'amour et d'action! Pirates of Monterey MAN-EATER OF KUMAON

Actuellement AU KURSAAL R.C. 28730 Deux grands films! CARLO CAMPANINI SILVANA LACCHINO GIACOMO RONDINELLA dans L'ISOLA del SOGNO et ISA POLA CARLO NINCHI dans Lucrezia Borgia

Dans les Salles obscures

- CAIRO PALACE - Air Conditionné - Tél. 50466 - UNFAITHFULLY YOURS (R. Harrison, L. Darnel). DIANA - Tél. 47069 - FUN AND FANCY FREE (D. Shore, E. Bergen). METRO - Rue Soliman Pacha - Air Conditionné - Tél. 79817/8 - ARCH OF TRIUMPH (I. Bergman, Ch. Boyer). METROPOLE - Rue Fouad Ier - Téléph. 58391 - SON OF THE DESERT (S. Laurel, H. Hardy). MIAMI - Rue Soliman Pacha - Air Conditionné - Tél. 78542 - THE END OF THE RIVER (Sabu). ODEON - Rue des Poins - Tél. 48455 - LA TAVERNE DU BOISSON COURONNE (M. Simon, J. Berry) - BETHSABEE (D. Darrievaux). OPERA - Place de l'Opéra - Air Conditionné - Tél. 77007 - KORSY EL EA TERAF (Youssef Wahby). CINEMA PALACE - Héliopolis - Téléph. 83368 - SNOWBOUND (R. Newton, D. Price). RADIO - 24, Rue Soliman Pacha - Tél. 77561 - THE LOVES OF CARMEN (G. Ford, R. Hayworth) 2ème semaine. RIVOLI - Rue Fouad Ier - Tél. 77249 - SLEEPING CAR TO TRIESTE (J. Kent, A. Lloyen). ROXY - Héliopolis - THEY DIED WITH THEIR BOOTS ON (E. Flynn, O. de Havilland). ROYAL - Rue Ibrahim Pacha - Téléph. 45675/59195 - LA PRISONNIERE No.17 (M. Queney, M. El Melqui). 3ème semaine.

EN PLEIN AIR

- EL NASR - Rue Ibrahim Pacha - I GRANDI MAGAZZINI (A. Noris, V. de Sica). EZBEKIEH - Place Khazindar - Tél. 43723 - LURED (G. Sanders); BREAKFAST IN HOLLYWOOD (T. Breneman). KARNAK - Rue Abdel Aziz - THAT MAD MR. JONES (R. Skelton, J. Blair); CORONER CREEK (R. Scott, M. Chapman). KURSAAL - Rue Emad El-Dine - Tél. 40204 - L'ISOLA DEL SOGNO (C. Campanini, S. Lachino); LUCREZIA BORGIA (I. Pola, C. Ninchi). NORMANDY - Héliopolis - Tél. 61254 - IF WINTER COMES (W. Pidgeon, A. Lansbury). PARADIS - Rue Abdel Aziz - PIRATES OF MONTEREY (M. Montez, R. Cameron). POTINIÈRE - Rue Macrouf, Soliman Pacha - Tél. 43016 - THE UNFINISHED DANCE (M. O'Brien, A. Charise); RAN- DOM HARVEST (R. Colman, G. Garson). REX - Rue Elh Bey - AN IDEAL HUSBAND (technicolor) (P. Goddard, M. Wilding); ANNA KARENINA (Vivian Leigh). ST. JAMES - Tél. 53405 - HIGH WALL (R. Taylor, A. Tetter); ZIEGFELD FOLIES OF 1948 (D. Powell, F. Aster).



journée a décidé de réposer ses membres fatigués dans une des salles obscures de notre ville. Installé dans un bon fauteuil, il frémit à l'idée du plaisir qu'il va se donner pendant deux bonnes heures. Et voilà qu'un homme «casse-pieds» à l'aspect plutôt bovin vient s'asseoir près de lui, un paquet en main. Aussitôt que les lumières s'éteignent et l'obscurité bienheureuse